8e Année - N° 46. - (Edition de guerre). Le N° : 30 centimes 16 Novembre 1918

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE







UN JOLI CADEAU POUR NOËL

Tous les Directeurs, sans exception, voudront présenter

Le 20 Décembre prochain

DEUX BIEN JOLIS FILMS

que les Etablissements PATHÉ Frères

Mettent en Location pour la France et les Colonies

LES

ENFANTS DE FRANCE

PENDANT LA GUERRE

Ce très émouvant, très touchant, et très beau film de propagande, édité par le ***Service Cinématographique de l'Armée***, est appelé à un énorme succès.

Non seulement il plaira à tous, petits et grands, mais ce sera un inoubliable souvenir.

Métrage approximatif : 650 m.

FIFINE

Conte de Noël

par ROGER MAX

Ce délicieux conte de Noël est exquisement joué par d'adorables enfants et sera une joie pour tous.

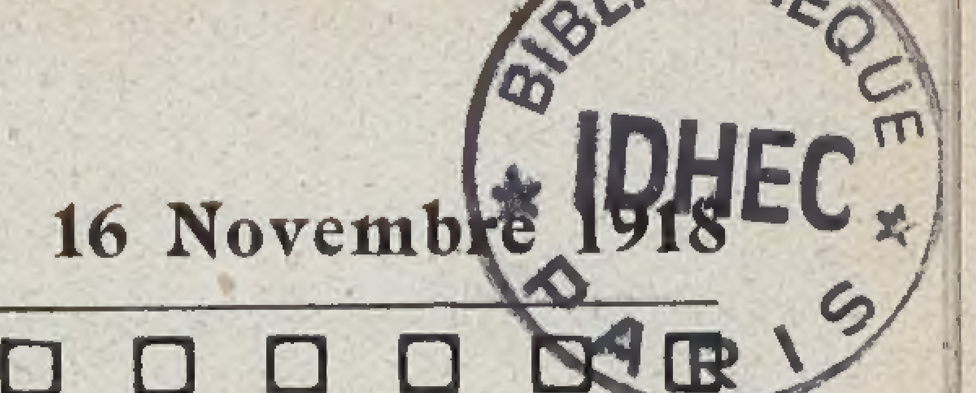
Les parents voudront le faire applaudir par leurs enfants.

Les enfants voudront le faire admirer par leurs parents.

Métrage approximatif : 365 m.

PATHÉ Frères

8e Année - N° 46. - - (Édition de guerre). Le N° : 30 centimes 16 Novembre 1918



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Redaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Après la Victoire... Vers la Paix...

L'armistice est signé. La victoire éploie ses ailes d'or au-dessus de la France glorieuse et immortelle. La paix apparaît maintenant toute auréolée d'une éclatante lumière qui dissipe les ombres sinistres où nous avons vécu tant d'années cruelles.

Paris sort de son pieux recueillement. Il étincelle de mille feux. Ses artères puissantes sont parcourues par une foule innombrable débordant d'une joie indescriptible. Sous un ciel printanier, radieux, un peuple immense témoigne à ses armées sa reconnaissance infinie. On chante la *Marseillaise,* les hymnes sacrés de toutes les nations généreuses qui sont venues combattre, sous nos trois couleurs, pour le droit, pour la justice, contre la force et la barbarie.

Nos vaillants poilus courbés sous les plis lourds de leur capote bleu horizon, fiers sous leurs casques bosselés, provoquent des enthousiasmes délirants. Les acclamations montent jusqu'aux cieux, vers ceux qui sont tombés là-bas à la frontière, sur la plaine tragique, allumée d'éclairs livides, couronnée des épines sanglantes des barbelés; vers les héros inconnus dont le sublime sacrifice a sauvé l'univers.

Des cortèges vibrants surgissent de tous les carrefours de la capitale. Leur ardeur entraîne dans leur sillage des masses mouvantes de manifestants. Et, tandis que nos 75 tirent des salves d'allégresse, les canons esclaves, pris aux boches, sont érigés en pavois. Sur ces chars de triomphe improvisés, les vainqueurs sont traînés par mille bras au milieu de la foule, dont l'enthousiasme atteint le paroxysme.

Les cloches sonnent à toute volée. Leurs notes s'égrènent joyeuses, annonçant au monde le triomphe définitif, la fin de l'horrible cauchemar. Les drapeaux claquent au vent à toutes les fenêtres de la grande cité. Hélas! beaucoup sont cravatés de crêpes qui rappellent un deuil douloureux. Mais Paris est en fête après quatre années d'héroïque fermeté et d'émouvante réserve. Nos armées magnifiques ont libéré le territoire. La civilisation a eu raison de la sauvagerie furieuse d'un peuple de proie qui assiste de loin, à genoux dans la boue sanglante, à cette surhumaine apothéose.

Honneur aux artisans de la victoire!

Honneur aux poilus, honneur à leurs chefs!

Une ère nouvelle apparaît. Bientôt les absents vont rentrer. Tous ces fiers soldats qui ont combattu, qui ont vécu cette épopée unique dans l'histoire du monde, qui ont souffert toutes les misères, affronté les pires dangers, reprendront leur place dans la nation. Il faut que le pays sache leur exprimer sa gratitude. Il faut qu'on les accueille comme ils le méritent et que la place qu'on leur réserve soit grande et belle, à la mesure de ces héros superbes.

Chaque jour qui passe nous rapproche maintenant de la conclusion de la Paix, de cette paix bénie appelée de tous nos vœux. Fini le règne des profiteurs, des mercantis, des installés, de tous ceux qui ont spéculé sur la guerre et se sont enrichis de cette calamité publique.

L'heure sacrée des braves a sonné à l'horloge de la victoire. Nous les attendons pour les applaudir et leur donner la juste récompense qu'ils ont conquise par tant d'exploits magnifiques, par tant d'abnégation sublime.

CHARLES LE FRAPER.

L'ÉDUCATEUR UNIVERSEL

Par Paul FÉVAL Fils

Le cinéma est un filleul difficile. J'avais cru faire un acte équitable en lui accolant, ici même, le glorieux qualificatif de « sixième arme »; mais, si méritée que soit cette appellation, il reste toujours aussi modeste, trouvant son nouveau nom trop décoratif. Dans un écho intitulé : *Le Concours est ouvert*, le journal *L'Ecran* me le fit aimablement comprendre en réclamant pour le Cinéma, non pas un pseudonyme « de guerre », mais un titre adéquat, proportionné si possible à sa formidable mission vulgarisatrice.

Ce fut alors que, aiguillonné par cette trop juste critique, à Charles Le Fraper qui m'en informait, je répondis par cette phrase née de ma foi en l'avenir du cinématographe :

« Le Cinéma est l'*Educateur universel.* »

Le voilà bien, le mot *déterminant!* Orgueil d'inventeur peut-être, je doute qu'on puisse en produire un meilleur et qui classifie mieux le rôle de cet éloquent érudit. Pour lui, il n'est point de frontière; les océans ne lui sont pas un obstacle; son langage imagé est à la portée du Hottentot comme du Groenlandais, du Chinois comme du Patagon, de l'ignorant aussi bien que du savant et, s'ils possèdent des superjumelles dans les planètes, par le ciné, les Marsiens sont déjà au fait de nos avatars terrestres.

Bien mieux, le Cinéma parle un dialecte connu de toutes les époques et qui a la propriété exclusive de s'apprendre automatiquement, presque dès le berceau, sans qu'il soit besoin pour cela de la moindre leçon.

Perçu par le cerveau à l'aide des yeux, il est compris même des sourds. Seuls les aveugles, hélas! sont privés de ses enseignements. Mais j'ai le brûlant espoir qu'il se trouvera, un jour ou l'autre, un moderne Braille pour les *désenfermer* encore une fois.

Charles Nodier pose ce principe :

« Il est défendu à l'homme de produire un mot nouveau qui ne représente pas une idée nouvelle. »

A cet égard, nous sommes en bonne posture, car le film ne saurait trouver un dynamomètre assez puissant pour évaluer ses forces latentes.

Il n'est donc pas trop présomptueux d'accoler à la « sixième arme » ce déterminatif précis : « Educateur universel ».

Voyons maintenant à quoi et comment il sera employé pour le plus grand bien des jeunes intelligences, son utilisation dans l'enseignement étant assurée d'un franc succès, surtout parce qu'en activant le rendement des leçons, il réduira, dans une notable proportion, le temps à passer par les écoliers sur les bancs de l'Université.

Depuis longtemps, on le sait, des savants tels que le docteur Doyen, le docteur Walter Chase, de Boston, et le professeur anglais Lowell, préconisèrent la prise de films pour l'enseignement, par le cinématographe, des opérations chirurgicales à pratiquer, l'étude des contractions musculaires, la recherche des symptômes de la paralysie; l'ingénieur Rosenthal inventa même un instrument destiné à remplacer les trop lentes opérations de radiographie, pour la prise de vues des organes internes du corps humain en exercice; et le docteur Comandon, attaché depuis au laboratoire de MM. Pathé, exécuta de remarquables prises de vues de microbes en action, au moyen de l'ultra-microcinégraphe.

Mais tous ces audacieux précurseurs demeuraient autant dire isolés, l'enseignement officiel semblant mépriser les merveilleuses facilités nouvelles que paraissait pouvoir apporter à l'instruction générale la collaboration inattendue de l'officieux écran.

La guerre devait enfin arracher le bandeau obstinément noué sur les yeux des archevêques de l'Université. Les films de propagande pris par le Service Cinématographique de la Marine et répandus à profusion par les soins de la *Ligue Maritime Française* obtinrent ce résultat.

La Commission extra-parlementaire du Cinéma au Ministère de l'Instruction publique fut nommée en mars 1916 par décret présidentiel et commença à fonctionner avec la sage lenteur qui préside, en France, à la mise au point de toute affaire urgente.

Les commissaires étant tous gens d'action, il ne leur fallut pas plus de trente mois d'échange d'idées pour décider qu'une place devait être donnée au Cinéma dans l'Enseignement.

Cette décision marque une date. Le Ministre de l'Instruction publique, il est vrai, a encore à contresigner cette déclaration prise à l'unanimité et à faire voter les crédits nécessaires à sa mise en action. Mais le geste n'en demeure pas moins précis : l'Université de France ouvrant toutes grandes ses portes au Cinéma, c'est, chez nous, la consécration officielle.

Ce premier point acquis, le reste doit aller de l'avant sans encombre.

Souvenez-vous de l'avant-guerre. Notre affaiblissement national provenait surtout de notre amour de la politique qui laissait, chez nous, le champ libre aux opérations de l'insidieuse Allemagne. Elle était en passe de nous englober économiquement et,

S. C. A. G. L. **PATHÉ FRÈRES,** Éditeurs S. C. A. G. L.

Une très belle Œuvre FRANÇAISE

s'ajoutera prochainement au "LIVRE d'OR" des Grands succès de **PATHÉ Frères**

L'ÉNIGME

Adaptation cinématographique et mise en scène

de l'Œuvre de Paul HERVIEU

par M. Jean KEMM

DISTRIBUTION

Le marquis de Nesté	MM. H. MAYER *de la Comédie-Française*	Vivarce	M. JOUBÉ
Gérard de Gourgiran	Henri KRAUSS	Léonore de Gourgiran *(femme de Gérard)*	Mmes DERMOZ
Raymond de Gourgiran	Camille BERT	Giselle de Gourgiran *(femme de Raymond)* ..	*Marie-Louise* DERVAL



Mlle Marie-Louise DERVAL Mme DERMOZ

sans son agression stupide, elle y fut certainement parvenue.

Eh bien, grâce à l'« Educateur universel », nous serons désormais à l'abri d'un semblable asservissement. Par lui, on connaîtra à quelles misères nous entraînait notre profonde ignorance du marché mondial; par lui, nous apprendrons comment, en sachant reprendre sur la mer la place que nous occupions jadis, en trafiquant avec le monde entier, sous le couvert du pavillon tricolore, la prospérité économique peut venir couronner la glorieuse victoire de nos armes sur les champs de bataille.

Dans une prochaine causerie, j'exposerai comment, par *L'Educateur universel*, pourra être assurée la définitive prépondérance française.

Paul Féval fils.

Notes d'une Spectatrice

LES TOUTOUS AU CINÉMA

Chacun a sa manie, vous, c'est pour les toilettes, les meubles, les chapeaux, les fourrures, que vous allez au cinéma... Moi, c'est pour les toutous...

— . . . .

— Pourquoi? Cette question!... parce que je les aime...

— . . . .

— .. et parce que je trouve que c'est encore eux qui jouent avec le plus de sincérité et d'art...

— . . . .

— Eux, au moins, ils sont « nature », et puisque c'est là la difficulté du grand art, ils y atteignent sans se fouler la patte.

— . . . .

— Ce que j'aime en eux, c'est qu'ils ont beau être cabots, ils ne sont pas du tout cabotins... Ça nous change des autres.

— . . . .

— Ah! nous y venons! L'art de metteur en scène! Justement, c'est là où je voulais en venir... Si les toutous nous émeuvent tant au cinéma, c'est qu'ils sont admirablement dressés et le mérite en revient au metteur en scène...

— . . . .

— Complètement d'accord — et non à l'auteur, dont le seul travail aura pu être d'indiquer que Boby, Miska, Kroumir *ou* Cyrano *doivent exécuter mille et mille facéties réjouissantes.*

— . . . .

— Le tout est de les régler!... et c'est affaire au metteur en scène.

— . . . .

— Et de les exécuter! et c'est affaire au bon « cagoince ».

Ce n'est pas d'un mince travail, croyez-moi sur parole, je sais de quelles peines et de quels morceaux de sucre — par ces temps de restrictions! — j'ai pu obtenir que mon Cyranez fasse le beau et donne la patte!

— . . . .

— Alors, quand je vois cela au cinéma, ça me transporte... C'est bien simple, je n'y vais que pour eux... Ce n'est pas pour le scénario ni pour le jeu des acteurs, c'est pour...

— . . . .

— Et! à propos! vous ne savez pas? Il paraît que je suis prise à partie dans un journal de théâtre au sujet du droit d'auteur que je réclamais pour le couturier, le tapissier, les artistes, les...

— C'est bon, taquine, je vous vois venir... Vous allez aussi en réclamer pour eux...

Après les cabots, les toutous!...

Luigia Rezzonico d. T.

UN MYSTÈRE

La Cinématographie Française *est née... la veille de la Victoire.*

Faut-il penser que cette éclosion prématurée lui portera la guigne, et qu'elle aura des démêlés pénibles avec le Ministère du Ravitaillement, par suite de la débauche de papier qu'elle nécessite? Peu importe! De Reusse, son aimable directeur, n'en est pas là. Que peut-il craindre? C'est un vieux journaliste qui en a vu bien d'autres au cours de sa carrière, et puis, n'est-il pas flanqué, étayé de son inséparable allié Louchet, le Napoléon des fermiers de publicité?

Or, Louchet est un costaud. Il a déjà fait toucher les épaules à pas mal de financiers. Il est bien capable de tirer trois numéros de ce luxueux magazine, qu'il sacrifie aux fantaisies de son excellent ami de Reusse. N'a-t-il pas déjà réalisé un tour de force aussi brillant pour le prodigieux Ciné-Magazine qui... que...

L'essentiel, n'est-ce pas, pour l'instant, c'est d'en ficher plein les yeux au vain peuple de Cinémapolis. Dame! Quand on est le plus beau, le plus lourd, le plus chic, le plus moderne, le mieux imprimé, le seul, l'unique, l'indispensable, etc. etc...

Mais pourquoi de Reusse s'est-il prêté à cette singulière opération? Pourquoi ce déguisement? En somme, la Cinématographie Française, *c'est* Hebdo-Film *sous une autre couverture, sous une couverture qui n'est même pas inédite, car il me semble bien en avoir vu de semblables, il y a quelque temps, dans une grande maison d'édition qui en reliait ses scénarios. Est-ce simplement un changement de titre? Celui* d'Hebdo *insuffisait-il à ses destinées glorieuses? Alors, pourquoi jouer la comédie du lancement d'un nouveau journal? Pourquoi ne pas annoncer tout simplement :* Nous changeons de titre, c'est un simple « virement ».

Est-ce une petite démonstration pour nous étonner. Je ne peux l'admettre. L'ami de Reusse connait trop son métier, et nous connaît trop bien...

Je ne serais pas fâché d'avoir l'explication de ce mystère qui me semble absolument impénétrable.

Notons encore qu'il ne doit pas s'agir d'une affaire commerciale. Après avoir annoncé à ses lecteurs que l'abonnement serait coté 50 francs, l'administration de la Cinématographie Française *ajoute que le journal*

POUR LE PROGRAMME DE

NOËL

Retenez dès à présent

LE GRAND FILM FRANCAIS

LE NOËL D'YVELINE

Long. : 750 m. environ.
Affiches et Photos



ÉDITÉ PAR LE

Comptoir Ciné-Location

GAUMONT

ET SES AGENCES RÉGIONALES

sera envoyé gratuitement *à tous les directeurs de cinémas qui en feront la demande!*

Où cette sympathique publication trouvera-t-elle des abonnés à 50 francs? Encore un mystère!

Enfin! Je ne veux pas décourager l'initiative de notre excellent confrère et de son associé Louchet. Mais je persiste à croire qu'il s'agit encore d'une bonne blague de l'impénitent humoriste de Reusse.

Voici en tous cas, ci-dessous, la profession de foi de la Cinématographie Française. *Tirez-en toutes conclusions utiles.*

C. L.

A NOS LECTEURS

Encore un journal cinématographique! Telle est l'exclamation qui a salué l'annonce de ce nouvel organe professionnel.

Tout en rendant un hommage mérité aux louables efforts de nos aînés, tout en reconnaissant les services qu'ils ont rendus, qu'il nous soit permis de dire que l'industrie du film en France n'a pas eu jusqu'ici la presse qu'elle mérite. Lorsque l'on considère les somptueuses publications des pays étrangers, l'ampleur de leur documentation, le luxe de leur tirage, on reste un peu humilié de voir la France, berceau de la photographie animée, se traîner péniblement dans les sentiers battus de la routine au point de vue de la presse industrielle.

De l'avis de tous ceux qu'intéresse la cinématographie, nous n'avons pas jusqu'ici un organe qui réponde à ses besoins actuels et à sa soif d'expansion au delà de nos frontières.

C'est cette lacune que la *Cinématographie Française* ambitionne de combler.

Edité avec tous les perfectionnements apportés à l'art typographique, notre journal constituera un véritable album de l'industrie du film.

Bannissant rigoureusement toutes les polémiques et les questions de personnes, offrant l'hospitalité de ses colonnes à tous les amis sincères du cinéma, s'appliquant à garder une correction rigoureuse qui en permettra la lecture à tous, la *Cinématographie Française*, par la variété de ses sujets autant que par le luxe de ses illustrations, s'adressera au public tout aussi bien qu'aux professionnels.

Nous nous attacherons tout spécialement à faire connaître et à répandre à l'étranger le film français et ne négligerons rien pour encourager les efforts de nos producteurs nationaux.

Nos éditeurs, nos auteurs, nos artistes et nos metteurs en scène n'auront pas de défenseurs plus zélés que nous.

Dans le but de favoriser l'amélioration des salles de spectacles tant au point de vue de la projection qu'à celui du confort pour le public, nous consacrerons une rubrique spéciale à *l'exploitation* et rendrons compte des efforts tentés dans cet ordre d'idée par les directeurs.

Les questions techniques seront traitées par un spécialiste faisant autorité et nos lecteurs seront tenus au courant de tous les progrès réalisés dans l'art cinématographique.

Nous nous sommes assuré la possession régulière de toutes les publications périodiques intéressant notre industrie dans le monde entier. Un résumé en sera donné dans chaque numéro.

La musique, qui prend de jour en jour une importance plus grande au cinéma, fera l'objet d'une rubrique spéciale et nous nous proposons d'offrir chaque mois à nos lecteurs quelques compositions nouvelles inédites, spécialement créées pour notre journal et dédiées aux étoiles de l'Ecran.

Une critique loyale et rigoureusement indépendante appréciera les nouveautés présentées chaque semaine.

Enfin, à l'heure où la Paix, la Paix victorieuse nous apparaît, non plus en rêve, mais comme une réalité tangible, notre but est de démontrer que, malgré les pessimistes, le film français est vivant et digne du passé artistique de notre pays.

Telle est l'œuvre à laquelle la *Cinématographie Française* convie tous les amis de notre belle industrie.

LA DIRECTION.



Paramount Pictures

Exclusivité GAUMONT

Sacrifice maternel

Comédie Dramatique

EN QUATRE PARTIES

Edition 13 Décembre

Longueur : 1.310 mètres environ

2 Affiches et photos

Comptoir Ciné Location



et ses

AGENCES REGIONALES

SUR L'ÉCRAN

Héraut moderne !

A l'heure où, dans les salles de spectacles, les vedettes aimées du public lui disent en vers émus combien la nation est glorieuse, dans les cinémas, le lumineux écran projette le vibrant appel quotidien en faveur de l'emprunt, les nouvelles affolantes de l'abdication du kaiser et de la signature de l'armistice.

Jamais tirade fameuse ne connut tel succès, ne fut plus applaudie, ne souleva autant d'acclamations que le radieux écran projetant les mots magiques : *L'armistice est signé!*

Voilà bien, n'est-il pas vrai, de quoi réconcilier l'Educateur universel avec ses derniers ennemis. Armistice complet, quoi!

Ceux de l'avant.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs les deux belles citations suivantes dont vient d'être l'objet le jeune aspirant Jean Vaissier :

Ordre 114.

« Le colonel S..., commandant l'A. D. 56, cite à l'ordre de l'Artillerie divisionnaire :

« Vaissier (Jean), aspirant à la 5e batterie du groupe B, du 288e d'artillerie :

« Jeune aspirant qui s'est distingué à plusieurs reprises « dans les fonctions d'observateur, en particulier le 22 août « dernier, à l'attaque de Saint-M..., où il a assuré, dans des « conditions très difficiles, sous de violents bombardements « ennemis, le réglage des batteries du groupe, permettant à « celles-ci d'agir d'une façon des plus efficaces pour aider « à la progression de l'infanterie. »

Ordre de la division n° 132.

« Le général commandant la 56e division d'infanterie cite à l'ordre de la division l'aspirant Vaissier (Jean), du 288e régiment d'artillerie :

« Aspirant dévoué. S'est distingué dans diverses missions « de reconnaissance du secteur et en particulier le 24 août « dernier dans le service d'un observatoire avancé, fréquemment bombardé, d'où il a pu envoyer d'utiles renseignements sur l'efficacité du tir de l'artillerie lourde courte. « (Croix de guerre, étoile d'argent. Promu sous-lieutenant.) »

Au Nouveau Cirque.

Le Nouveau-Cirque de la rue Saint-Honoré vient de renouveler entièrement son programme. M. Debray, le sympathique directeur, nous a présenté Dutard et Juliette Liena dans un nouveau sketch des plus hilarants; Danglard et Miss Sealby, duettistes militaires des plus comiques; Mériel, le roi des comédiens; les Watson's, les merveilleux acrobates du tapis; Mlle Marthe, la jolie écuyère; les quatre Alexis dans leur numéro d'anneaux tout de force et d'adresse; Bijou et Goliath, les clowns si aimés du public, dans une entrée des plus drôlatiques; enfin, vingt attractions toutes choisies parmi les meilleures, sans oublier « La Jolie Rahna » et Wilson son Jazz Band.

Nul doute qu'avec ce merveilleux programme, l'établissement si parisien qu'est le Nouveau-Cirque, attirera tous les soirs, et aux matinées des jeudis, samedis et dimanches, un public avide de beau spectacle.

Puérilité.

Dans le 10e épisode des *Mystères de la Double-Croix*, la délicieuse protagoniste, sur le point d'être rejointe par son terrible! adversaire, qui la poursuit éperdûment depuis dix minutes, veut à tout prix faire disparaître la « Double-Croix » qui ternit la blancheur de son bras. Elle crache, fi donc! sur sa gracieuse pochette de dentelle et... se frictionne énergiquement jusqu'à disparition du signe fatal.

Patrick Hale, voyant le joli bras que ne marque plus aucun signe, en reste coi. Le public aussi. Mais quelle inélégance! Ce petit procédé est réellement choquant. Il est disgracieux, peu hygiénique et puéril.

Quelle pétulence! Messeigneurs!

Bigre de bigre! comme ils brûlent les étapes, nos braves de l'arrière!

Il serait à souhaiter que nos armées n'aient pas plus de mal à prendre les villes qu'ils n'en ont, eux, à planter leurs petits drapeaux.

Et c'est, naturellement, ceux que nous avons connu, il y a quatre mois, jaunes de peur et verts de frousse, filant comme des dards, vers des côtes d'azur, d'argent et d'émeraude qui tiennent en ce moment les pointes extrêmes d'avant-garde, pétaradant et piaffant — superbes!

Ne les avons-nous pas vus — en conversation — pousser des pointes hardies jusqu'à Bruxelles qu'ils ont réoccupé sans coup férir, il y a quinze jours?

Nos armées s'essoufflent et ont peine à les suivre! C'est que nos boutiquiers ne connaissent pas d'obstacles... point de direction : succursale! en avant, arche! ah! mais!...

Pour un peu, ces braves à trois poils... dans la main, secoueraient et houspilleraient le troupier — d'importance!

— Ben quoi, les traînards... qu'm'fichez là, à « l'errière »? C'est eux « qu'auront » réoccupé Bruxelles!

Au Service Cinématographique de l'Armée.

Nous apprenons que le commandant Chaix a donné sa démission de Chef du Service Cinématographique et Photographique de l'Armée.

Après avoir étudié la situation, le commandant Chaix a préféré passer la main. Il est déjà, dit-on, remplacé par un autre officier dont nous ignorons les capacités professionnelles.

Exploitants !

DÈS AUJOURD'HUI

INSCRIVEZ
ce nom dans
votre mémoire





Le Petit Parisien

Film GAUMONT

LE PLUS GROS SUCCÈS

pour 1919

D'ailleurs, *Le Courrier* reprendra, à partir de la semaine prochaine, l'étude de cette très intéressante question. Il s'agit, cette fois-ci, de la résoudre.

A huitaine, le premier article de notre excellent collaborateur : « *Le Vieux Photographe* ».

Une preuve de plus.

Lors de l'arrivée des plénipotentiaires allemands en France pour la signature de l'armistice, le *Service Cinématographique de l'Armée* fut chargé de tirer de cette entrevue des documents pour l'histoire de la guerre. Les opérateurs se rendirent sur les lieux. L'autorité militaire avait mis à leur disposition tout ce dont ils pouvaient avoir besoin en fait d'éclairage.

Les plénipotentiaires allemands se prêtèrent de leur mieux à la circonstance et posèrent devant les objectifs.

Malheureusement, tous les clichés seraient, paraît-il, ratés.

Si le fait est vérifié, c'est un véritable scandale d'être ainsi livrés, pieds et poings liés, à l'incompétence d'un service qu'une bureaucratie coupable maintient indûment en fonctions.

Petites Nouvelles.

Le *Comptoir Ciné-Location Gaumont* éditera, le 29 novembre prochain, *L'Infanterie française dans la bataille.*

Ce film met en relief l'immense valeur de notre armée; il est la consécration de son courage, à l'écran.

Le *Comptoir Ciné-Location Gaumont* présentera, sur invitations spéciales, le samedi 30 novembre prochain, à 2 heures, au *Gaumont-Palace*, les 4 premiers épisodes du ciné-roman *Tih-Minh*, de MM. Louis Feuillade et Georges Le Faure, que publiera *Le Petit Parisien.*

Le Noël d'Yveline, film de Noël, qui sera édité par le *Comptoir Ciné-Location* le 20 décembre prochain, sera également projeté en présentation spéciale le 30 novembre, au *Gaumont-Palace.*

La Société des *Etablissements Gaumont* est heureuse de porter à la connaissance de toute sa clientèle du Nord les bonnes nouvelles qu'elle a jusqu'à présent reçues de son agent de Lille.

Mme Rémy Feys, assistée d'un personnel dévoué, a pu traverser la dure période de l'occupation, et n'attend plus qu'une reprise normale des transports pour réorganiser tous les services de livraison de films cinématographiques et d'appareils.

Le Cirque Tivoli, à Dijon, reprendra, dès la réouverture des spectacles, la série de ses représentations cinématographiques. MM. les loueurs sont priés de faire leurs offres à MM. Raveau et Cie, Cirque Tivoli, à Dijon.

M. Harry, le sympathique Directeur des Cinémas Harry, 61, rue de Chabrol, qu'une courte maladie avait tenu éloigné quelque temps de ses affaires, aujourd'hui complètement rétabli a repris ses occupations.

M. Zecca, des Etablissements Pathé frères, est arrivé à New-York, venant de Paris.

M. Monat est également arrivé aux Etats-Unis. Il sera là pour fêter la glorieuse victoire de nos armes. Je gage qu'il ne se plaindra pas de cette heureuse coïncidence.

L'épidémie de grippe continuant à sévir à Monaco, les salles de spectacles de la Principauté resteront fermées jusqu'à nouvel ordre.

L'OPÉRATEUR.

DERNIÈRE HEURE

Décidément! Que se passe-t-il?

L'apparition de *La Cinématographie Française*, qui fait l'objet d'un précédent article, nous semblait singulièrement troublante. La lettre ci-dessous que nous adresse de Reusse, le directeur d'*Hebdo-Film*, n'éclaircit point le « mystère ». Mais peu importe! Parons au plus pressé. Puisque de Reusse demande l'insertion de sa lettre, nous nous faisons un devoir de déférer à son désir en l'assurant de toute notre sympathie.

Voici la lettre :

Paris, le 14 *novembre* 1918.

Monsieur Le Fraper, directeur du *Courrier Cinématographique*, 28, boul. Saint-Denis, Paris.

Mon cher confrère,

Pour répondre en bloc aux incessantes questions verbales et écrites dont on m'accable, je vous serais très reconnaissant de vouloir bien faire savoir à vos lecteurs, dont beaucoup nous sont communs :

1° *Que je ne suis pour rien dans le retard de* L'Hebdo, *qui, cette semaine, est paru hier seulement au lieu de dimanche matin, comme de coutume; non plus que dans la non parution des deux derniers numéros du* Bulletin mensuel (*septembre et octobre*) ;

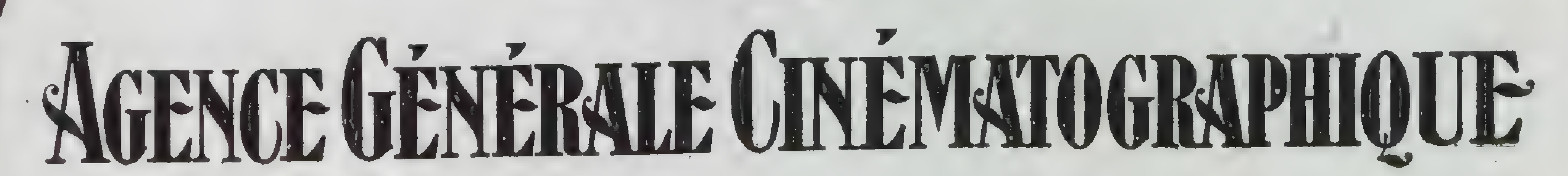
2° *Que je suis encore pour bien moins dans les modifications apportées sans mon avis et, par conséquent, surtout sans mon consentement, à la présentation, à la pagination, au papier de mon journal, non plus qu'au changement de son imprimeur;*

3° *Que* L'Hebdo *qui, quoi qu'il arrive, demeurera toujours le journal libre, propre, impartial et détaché des biens de ce monde qu'il a été sous ma constante direction, n'a rien, absolument rien de commun avec une récente publication, laquelle ayant emprunté sa tournure, semble être le démarquage de mon journal et a été adressée à tous mes lecteurs, dont les listes, cependant, n'appartiennent qu'à* L'Hebdo *et devraient être sacrées à autrui, comme l'exige le Code;*

4° *Que les intérêts de mes lecteurs et clients, auxquels je reconnais que préjudice est porté, seront sauvegardés... puisque je suis là.*

Avec mes remerciements, veuillez agréer, mon cher confrère, l'assurance de mon très parfait dévouement.

André DE REUSSE,
Directeur-propriétaire d'*Hebdo-Film*.



16, Rue Grange-Batelière, PARIS

Agences à Marseille, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Lille, Nancy, Genève, Bruxelles

Prochainement !

CŒUR DE MÉTIS

Grand Drame Américain en cinq parties

Interprété par

MITCHELL LEWIS

le protagoniste célèbre de

La Barrière du Sang

(Mundus Import Exclusivité A. G. C.)

NECROLOGIE

M. Pierre JUSTRABO

D'une manière un peu hâtive, en toute dernière heure, nous avons annoncé, la semaine dernière, la mort de M. Justrabo.

Qu'il nous soit permis d'y revenir, et de rendre ici même, dans les colonnes du *Courrier* dont il était l'ami et l'abonné fidèle, un dernier hommage au disparu, de lui dire un tout dernier adieu.

M. Pierre Justrabo, qui avait fondé et dirigé pendant plusieurs années le *Cinéma Parmentier*, à Paris, était parti récemment à Bordeaux, après avoir vendu son établissement.

Là-bas, il était à la tête d'importantes affaires que son activité bien connue conduisait sur la route du succès.

La mort a surgi, cruelle, implacable, foudroyant à la fleur de l'âge un travailleur infatigable, creusant un vide nouveau dans les rangs déjà éprouvés des cinématographistes.

Alors qu'il se rendait à ses affaires, M. Justrabo a été renversé et écrasé par un camion automobile, le 28 octobre dernier, à Bordeaux, sur la place de Bourgogne. Il fut tué sur le coup.

Le disparu était l'une des physionomies les plus sympathiques de notre corporation. Doué de réelles capacités professionnelles, d'un accueil affable, cordial, il était entouré de l'estime de tous ses collègues. Ceux-ci garderont de lui, dans leur cœur, un souvenir ému, et avec eux nous disons tous les regrets sincères que nous éprouvons d'une disparition aussi rapide.

Mme veuve Justrabo est aujourd'hui doublement frappée dans ses affections. Tandis qu'elle vient de conduire à sa dernière demeure le compagnon de tant d'années, son cœur de mère est douloureusement atteint : son fils aîné, pilote-aviateur aux armées, n'a pas donné de ses nouvelles depuis plusieurs semaines. Sa mère éplorée reste donc seule, avec un bébé de trois mois, à pleurer le cher disparu.

Nous lui renouvelons ici l'assurance de toute notre sympathie.

Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre dernier, au milieu d'une foule recueillie et émue. Le *Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes*, dont M. Justrabo était l'administrateur, était représenté, et avait envoyé une superbe couronne qui s'est ajoutée aux fleurs innombrables dont le corbillard était couvert.

Mme Justrabo demeure 109, rue Sainte-Croix, à Bordeaux. C'est là que tous ses amis pourront lui adresser leurs condoléances.

***

Mlle Hilda May, la gracieuse interprète des sketchs de Max Linder, vient d'être enlevée par la mort impitoyable. Nous apprenons cette pénible nouvelle avec le plus profond regret.

Hilda May était une excellente artiste. Elle vint au cinéma, où elle remporta de nombreux succès. C'est une belle et brillante étoile qui s'éteint.

LES PRÉSENTATIONS

PATHÉ FRÈRES

PROGRAMME N° 51

Présentation du mardi 19 novembre 1918
au Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin, Paris.
LIVRABLE LE 20 DÉCEMBRE 1918

S. C. A. G. L. — *L'Enigme*, drame, 2 affiches 80/120, 1 pochette de 8 photos bromure.... 1100
CONSORTIUM. — *Fifine* (conte de Noël), comédie, 1 affiche 120/160.................... 365
CONSORTIUM PHUN-PHILM. — *Lui... et les policemen*, 1 affiche 80/120.................. 240
PATHÉCOLOR. — *Curiosités de la vie des insectes*, coloris.............................. 140

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *Les Enfants de France pendant la guerre*, film édité par le Service Cinématographique de l'Armée.................... 650
Pathé-Journal et *Annales de la guerre.*

GAUMONT

LIVRABLE LE 20 DÉCEMBRE

PHOCEA-FILMS. — Exclusivité GAUMONT. — *La Mort des pirates*, 9e épisode : *L'Agonie de la pieuvre*, ciné-roman en 10 épisodes, d'après le roman de M. René Morot, affiches et photos... 890
FAMOUS-PLAYERS. — Exclusivité GAUMONT. — *Bout de maman*, comédie dramatique, interprétée par Mary Pickford, affiches et photos..... env. 1360
GAUMONT. — *Le Noël d'Yveline*............ 700
GAUMONT. — Service Cinématographique de la Marine Française. — *Nos sous-marins, surveillance des côtes*, documentaire.............. 103

(*Suite des présentations page 14.*)



ÉDITION ÉCLIPSE

Interprété par

GABY DESLYS

SIGNORET

HARRY PILCER

Programmation du 20 Décembre

Bouclette

Mise en scène par

MERCANTON et HERVIL

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Présentation du 18 novembre 1918
à Majestic, 31, boulevard du Temple.

LIVRABLE LE 20 DÉCEMBRE

Au pays du soleil de minuit, plein air........... 125
Les Rigueurs d'Anastasie, comique............. 198
A l'assaut du boulevard, drame en 4 parties, interprété par Harry Carrey et Molly Malone....... 1425
Suis-je marié? comique..................... 310
Cent lignes émouvantes, comédie pathétique...... 700
L'As de carreau, 9[e] épisode.................. 700
Nature triomphante, comédie en 3 parties........ 1200
Le Bracelet magique, comique................. 360
(Ces deux films ont été présentés précédemment.)

CINÉ-LOCATION-ÉCLIPSE

Présentation du 18 novembre 1918
à Majestic, 31, boulevard du Temple.

LIVRABLE LE 20 DÉCEMBRE

ECLIPSE. — *Les Rives du Loing*, documentaire.. 100
— *Bouclette*, interprété par Gaby Deslys. 2300
Ce film ayant fait l'objet d'une présentation spéciale ne sera pas présenté.
TIBER. — *Le Billet de 100 francs*, comique..... 320
TRANSATLANTIC. — *Dans les flots de la Vistule*, 2[e] série des *Secrets du contre-espionnage* dévoilés par Norroy........................... 670

LIVRABLE LE 13 DÉCEMBRE

PARALTA. — *Le Secret de Dolorès*, drame interprété par Warren Kerrigan................ 1950

LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE est en vente dans les kiosques des grands boulevards, au Hall du Cinéma et à l'administration, 28, boulevard Saint-Denis, Paris. Nous en donnons avis à tous nos lecteurs au numéro.

LES NOUVEAUTÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

Établissements Pathé Frères

DANS L'ENGRENAGE, drame américain.

Notre avenir est-il écrit, comme le prétendent les fatalistes, au livre du destin? Nul ne le sait, mais ce qui est certain, c'est qu'il suffit souvent d'un incident léger, d'une parole, d'un rêve même pour changer le cours de nos destinées.

Fred Morton a fait, à l'exemple de beaucoup de ses compatriotes, une fortune rapide. Mme Morton qui l'avait épousé alors qu'il n'était qu'un petit employé, s'était vite assimilée à leur nouvelle situation. Elle était devenue une vraie mondaine et sa beauté avait trouvé, dans ce décor luxueux, le vrai cadre qui lui convenait.

Mais au pays des dollars, les ruines foudroyantes sont fréquentes, aussi fréquentes que les fortunes rapides. Ce fut le cas pour Fred Morton. Ruiné, il est obligé de vendre tous ses biens, y compris les bijoux de sa femme, pour éviter le déshonneur.

Lily Morton supporte mal la mauvaise fortune et elle est sur le point de succomber sur les conseils perfides de son amie Marian. Heureusement pour elle, après avoir repoussé les invites de Marian, elle s'endort et fait un rêve.

Ce rêve, quel est-il ? Lily n'a pas su résister à la tentation. Elle mène, en cachette, une vie de plaisir, pendant que Fred, son mari, par sa persévérance et son travail, réussit à rétablir leur fortune chancelante. Et la fin du rêve est si affreuse (Fred découvre la trahison de sa femme, la saisit à la gorge et la tue) que Lily, éveillée de son affreux cauchemar, accepte vaillamment le sacrifice et aide son mari, par sa confiance et sa bonne humeur, à rétablir une situation momentanément compromise.

Voilà résumé aussi succinctement que possible le scénario. Le sujet n'est pas neuf et il ne saurait donner lieu à de grands développements. Il faut reconnaître qu'il est bien traité. Les diverses scènes sont parfaitement enchaînées et le côté piquant du drame, c'est que, jusqu'à la fin, nous croyons être en

AMES DE FOUS

6e Episode **Hallucination et Réalité** 6e Episode

Longueur approximative : 445 mètres — 2 Affiches. — Photos.

GEORGET BONNE D'ENFANTS

COMIQUE

Longueur approximative : 300 mètres.

Dans Ostende reconquis

FILM OFFICIEL DE L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE. — Longueur approximative : 330 mètres.

Les Préjugés

COMÉDIE DRAMATIQUE (Interprétée par **Miss GAIL KANE**).

Longueur approximative : 1.331 mètres. — 2 Affiches. — Photos

***Ces films seront présentés le* Mardi 19 Novembre à 2 heures au**
" CRYSTAL-PALACE ", *9, Rue de la Fidélité* (Métro : GARE de L'EST)

En location aux

CINÉMATOGRAPHES " HARRY "

61, Rue de Chabrol :-: PARIS - Xe

Téléphone : **Nord 66-25** — *Adresse Télégraphique* : **HARRYBIO-PARIS**

Région du Midi :	*Région du Sud-Ouest :*	*Région du Centre :*	*Algérie - Tunisie - Maroc :*
7, rue de Noailles	40, rue Poquelin-Molière	8, rue de la Charité	6, rue d'Isly
MARSEILLE	**BORDEAUX**	**LYON**	**ALGER**

présence d'événements réels, alors qu'il s'agit d'un simple rêve.

L'interprétation est satisfaisante. Mme Florence Reed (Lily Morton) se tire avec honneur de situations assez délicates. Le rôle de Fred Morton est tenu avec autorité par un artiste de valeur. Le reste, à l'avenant, les beaux-parents de Lily jouent avec beaucoup de naturel.

Mise en scène, intérieur, photographie, tout est à la hauteur du scénario. En résumé, bon film comme tous ceux qui portent l'estampille « Consortium interocéan-film ».

Longueur : 1550 mètres env. 2 aff. 6 photos.

Ciné-Location-Éclipse

BOUCLETTE

Bouclette est une exquise action sentimentale, mise en scène par MM. Mercanton et Hervil d'après « l'Ange de Minuit », de M. Marcel l'Herbier.

Nous sommes le 24 décembre, veille de Noël ; il neige, il fait froid. Bouclette, ouvrière fleuriste, vit plus que modestement dans une mansarde avec son chien Bobby. Poursuivie par les assiduités d'un homme d'affaires véreux, Jacob Brulard, elle n'est pas en mesure de payer son loyer. Bouclette, grelottant de froid, vole, dans un moment de révolte et d'égarement, une fourrure de prix. Elle serait la proie de Brulard si elle ne trouvait sur son chemin le mime Bernier.

Bernier, prodigue et généreux, a l'habitude, chaque année, pour Noël, de donner une fête enfantine aux petits pauvres de Paris. D'un gigantesque arbre de Noël élevé dans son luxueux hôtel, il détache, pour la joie des déshérités, jouets et sucres d'orge.

Bouclette se réfugie chez lui. Il la trouve, après la fête, endormie à son foyer. Il l'adopte et la sauve de la misère.

Un an plus tard, Bouclette est transformée, grâce aux leçons de Bernier. Elle est devenue une vedette du Casino de Paris. Grisée par le luxe et le succès, elle délaisse son protecteur et ami, le fait souffrir cruellement en s'abandonnant à l'inclination qui l'entraîne vers le jeune et riche américain Grey Stanton.

Profitant d'un léger accident d'auto survenu à Stanton, le ténébreux Jacob Brulard, qui poursuit de sa haine Bernier et Bouclette, persuade à cette dernière que Stanton est grièvement blessé, qu'il la demande et Bouclette, troublée, abandonne Bernier, désespéré, au milieu de la première de la « Fête des Fleurs » au Casino.

Bernier supporte mal ce dernier coup. Il échappe par miracle à la mort ; il a perdu la mémoire et ce n'est que grâce aux bons soins de tous ceux qui l'entourent qu'il revient peu à peu à la vie et au bonheur.

C'est alors que Bouclette, torturée par le remords et repentante, vient l'entourer de soins affectueux. Le premier geste de Bernier, en recouvrant la raison, est de pardonner. Les vrais amants ne pardonnent-ils pas toujours ?

Brulard, lui, démasqué par la camériste de Bouclette, est copieusement rossé. Personne ne le plaindra.

Bouclette! Ce nom sonne à ravir surtout si l'on évoque la gracieuse silhouette de Mlle Gaby Deslys l'étoile londonienne et parisienne. Mes éloges sont sincères; Mlle Gaby Deslys est une délicieuse Bouclette, tour à tour douce, résignée, révoltée, cabotine, repentante, femme enfin !

Comment d'ailleurs Bouclette pouvait-elle résister au charme d'Harry Pilcer (Grey Stanton). Mlle Gaby Deslys est impossible sans son danseur et lui-même n'est-il pas impossible sans elle. Bouclette est donc toute excusée.

M. Signoret est un artiste exceptionnel et je ne dirai jamais assez tout le bien que j'en pense. Point n'est besoin avec lui de texte et d'intercalaires ! Il exprime si nettement par sa mimique et son jeu expressif les diverses phases de la douleur dans l'âme du mime Bernier.

M. Maxadian a silhouetté, comme il convenait, un homme d'affaires aussi antipathique que possible.

La mise en scène est irréprochable. Il faut citer plus particulièrement la distribution des jouets au luxueux hôtel de Bernier, la Fête des Fleurs au Casino.

Les détails amusants abondent, le chien Bobby, le chat noir de Brulard et d'autres que j'oublie.

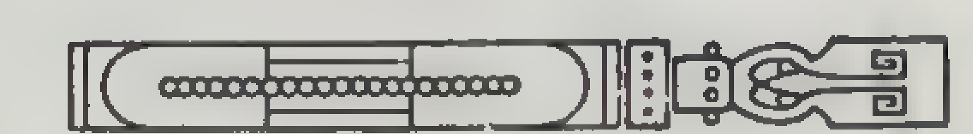
Ajoutez à cela des effets d'éclairage surprenants, d'impressionnantes vues de Paris sous la neige et vous ne pouvez douter du succès.

Qui donc nous racontait que l'art cinématographique français était mort? Les Etablissements Pathé avec la 10e *Symphonie* et le Ciné-Location-Eclipse avec *Bouclette*, lui donnent à de courts intervalles un démenti formel.

Le pessimisme n'est plus de mise. Nous avons eu les Boches et nous craindrions quelque chose ? Non, certes. Une ère de prospérité s'ouvre pour la France et, espérons-le, pour l'industrie cinématographique française.

DES ANGLES.

PELLICULE





VIERGE

POSITIVE



NÉGATIVE

"Brifco"

Fabriquée en Angleterre

par la

" BRITISH FILM STOCK C° "

Concessionnaire exclusif pour la France :

Jacques HAÏK

83 bis, Rue Lafayette, PARIS (9e) — Téléphone : Louvre 39-60

Où toutes les Commandes devront être adressées à l'avenir

Protestons contre la Fermeture des Cinémas en Province

Le Syndicat Français des Directeurs intervient auprès du Ministre de l'Intérieur.

Notre excellent ami Léon Brézillon, le dévoué Président du Syndicat, avisé par nos collègues de province des nombreuses fermetures ordonnées par les pouvoirs publics, lança, le 1er novembre, une énergique protestation adressée au Ministre de l'Intérieur. En voici le texte :

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur, au nom du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, *de porter à votre connaissance les protestations unanimes qui nous parviennent de toutes les villes où nous avons des adhérents.*

MM. les Maires et les Préfets d'un grand nombre de départements ont exigé la fermeture immédiate, sous prétexte d'épidémie de grippe, de tous les établissements cinématographiques. Cette mesure nous semble d'autant plus arbitraire qu'elle n'atteint aucun autre genre de commerce. Seuls, les cinémas sont considérés comme foyer de contagion, alors que les cafés, les tribunaux, les églises, restent ouverts comme par le passé.

Cette mesure cause un préjudice considérable, non seulement aux exploitants, mais encore au personnel, aux droits des pauvres et à l'Etat.

Notre Syndicat, dès le début de l'épidémie, a pris l'initiative de conseiller à ses adhérents d'employer, après chaque représentation, de puissants désinfectants, de plus le système de ventilation de nos salles est des mieux compris.

Nous vous signalons particulièrement les départements de Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Calvados, Rhône, Yonne, Var, Côte-d'Or, Cher, ainsi que les villes de Rambouillet et Saint-Germain-en-Laye.

Nous espérons, Monsieur le Ministre, que vous voudrez bien intervenir pour obtenir la réouverture immédiate dans les régions où le danger n'existe plus, et pour qu'elle ait lieu aussitôt que possible dans celles où quelques cas sont encore signalés.

Dans cette attente, nous vous prions, Monsieur le Ministre, d'agréer avec nos remerciements, les assurances de notre plus respectueuse considération.

Le Président du Syndicat,
Léon BRÉZILLON.

Le Ministre de l'Intérieur répondit aussitôt :

Paris, 6 *novembre* 1918.

Le Ministre de l'Intérieur à M. Brézillon,

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 31 *octobre, j'ai l'honneur de*

vous informer que si, dans divers départements, les Préfets et les Maires ont suspendu, en raison de l'épidémie de grippe les représentations données dans les Cinématographes et autres établissements de spectacles, ils n'ont fait qu'user légalement des pouvoirs que leur confère la loi dans l'intérêt de la santé publique. La fermeture des établissements dont il s'agit a d'ailleurs été préconisée à la séance de la Chambre des députés du 25 octobre dernier, et a été prise dans presque tous les cas, sur l'avis ou à la demande des Conseils départementaux d'hygiène. Dans ces conditions, il convient de maintenir des décisions pleinement justifiées par la situation sanitaire.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Pour M. le Ministre :
LE DIRECTEUR DE LA SURETÉ GÉNÉRALE.

Et voilà! Maintenant, il n'y a plus qu'à attendre le bon vouloir de ces Messieurs. Mais ne pourrait-on pas, lorsqu'ils se présenteront à la caisse pour palper leurs redevances, leur répondre : Impossible! ma caisse vient d'être atteinte d'anémie. Je dois la maintenir fermée.

Allons! Monsieur le Ministre, rendez-nous nos cinémas, pour éclairer un peu plus joyeusement la splendide victoire de nos glorieux soldats.

C. C.

Aux soldats de la 1re et 5e armées.
A. D.

DÉLIVRANCE

Terre de dévouement, le moment n'est pas loin,
Où ton sol à jamais verra fuir l'oppresseur.
Et vous, pays du Nord, vous resterez témoin
Des pénibles affronts faits par l'envahisseur.

Et le moment aussi n'est pas loin où le Christ
Devant l'humanité prosternée à ses pieds,
Traitera devant Dieu du sort de l'Antéchrist
Qui, pendant ces quatre ans, méconnut la pitié.

Hier, c'était Saint-Quentin, Ribémont et La Fère
Qui loin d'elles chassaient le boche pestifère
Aujourd'hui c'est Lille, Laon, Roubaix et Tourcoing.

Et nos vaillants soldats, sans repos, sans sommeil,
Luttant sans s'arrêter, semblent voir à leur poing
Joyeuse ou Durandal scintiller au soleil.

Albert DUFOUR.

Versailles, le 2 novembre 1918.

ACTE DE SOCIÉTÉ
Des Editeurs et Loueurs
de FILMS CINEMATOGRAPHIQUES
Passé devant Me ....., Notaire à PARIS

(Suite.)

ENGAGEMENT DES ASSOCIÉS AU SUJET DES PÉNALITÉS.

ART. . — Les éditeurs et loueurs adhérents s'engagent à appliquer strictement aux exploitants non adhérents ou défaillants, ainsi qu'aux éditeurs défaillants, les pénalités prévues à l'article .

PRIX DE LOCATION.

ART. . — D'une manière générale, le prix de location aura lieu exclusivement au moyen d'un prélèvement sur les recettes brutes des salles, d'après les bases fixées à l'article ci-après.

Toutefois, dans les petites localités, le pourcentage pourra être remplacé par le versement d'une somme forfaitaire dont le montant sera fixé par un accord entre le Comité Directeur et l'exploitant.

PRODUCTION FRANÇAISE.

ART. . — Les membres adhérents prennent l'engagement, par le présent contrat, et sous peine d'exclusion, de faire entrer dans la composition de leur programme hebdomadaire, au moins 25 0/0 (*vingt-cinq pour cent*) de vues exclusivement françaises. Par vues françaises, il faut entendre des films tournés en France ou dans des Colonies françaises, avec des artistes français, pour le dernier rôle du moins, mais sans que le scénario soit forcément un sujet français.

En cas de doute ou de contestation sur l'origine d'un négatif, celui-ci sera soumis au Comité Directeur qui décidera, sans appel, si la vue doit être classée comme film français ou comme film étranger.

Un compte spécial du métrage des vues françaises mises sur le marché par chaque éditeur ou loueur, sera tenu par le Comité Directeur. Celui-ci vérifiera tous les cinq du premier mois de chaque trimestre si l'engagement ci-dessus a été strictement tenu. Dans la négative, le cas sera porté à la connaissance des membres adhérents à la première Assemblée mensuelle qui suivra la vérification du compte spécial, afin que ladite Assemblée puisse voter l'exclusion temporaire ou définitive du membre défaillant.

PROGRAMMES

On entend par programme la projection sur le même écran d'environ 2.500 mètres de film positif.

Pour la première semaine, le prix de location d'un programme changé deux fois par semaine, serait basé sur un pourcentage de 1 0/0 des recettes brutes, par chaque 100 mètres de programme fourni ou fractions de cent mètres.

Exemple : Si un client de première semaine choisissait 2.500 mètres de films, il aurait à payer 25 0/0 de ses recettes brutes, et le pourcentage serait partagé entre tous les

membres du Cartel, au prorata du métrage fourni, c'est-à-dire que, si le programme de l'exploitant X composé de 2.500 mètres, a été choisi de la façon suivante :

800 mètres chez Pathé;
950 — — Gaumont;
750 — — Eclair.

Pathé recevrait 8 0/0 des recettes brutes, Gaumont et Eclair 7 1/2 0/0. (*A suivre.*)

"Le Courrier" à la Seyne

KURSAAL-CINÉMA. — Jeudi, vendredi, une comédie en 2 parties, *Un père, s. v. p.* Puis deux drames, l'un sentimental, en 2 parties, *Le Train en péril;* l'autre, angoissant, en 3 parties, *Vision tragique*. Un comique pour finir, *Charlot aux bains de mer.*

VARIÉTÉS-CINÉMA. — Jeudi, vendredi, le programme affiche *Rédemption*, comédie dramatique en 3 parties et *Magda*, grand drame espagnol en 3 parties également, tandis que, samedi et dimanche, *Trilby* se déroule en 5 parties, entouré de deux comiques, *Les Armes de la femme* et le *Pique-Nique de Georget.*

La représentation à l'EDEN-THÉATRE commence par un drame d'amour en 4 parties, *Ame nouvelle*, et finit par l'amusante comédie *Pour le bonheur conjugal.*

R.-W. HARRASSOWITZ.

"Le Courrier" à Marseille

MODERN passe cette semaine un grand drame en 5 parties : *La Barrière du sang.*

Admirablement joué avec Michel Lewis, ce drame, où les caractères et les sentiments sont si bien rendus, a été fort goûté.

Au programme également, *Le Mystère de la Double-Croix*, grand ciné-roman d'amour (Pathé frères) avec Miss Mollie King.

Au FÉMINA, les admirateurs du Japonais Sessue Hayakawa ont applaudi son retour dans un fort joli drame d'aventures, *El Jaguar.*

L'Eléphant encombrant, comédie comique, a provoqué bien des rires.

Enfin, *La Mort des sous-marins* (Harry), arrivée à la moitié de sa course. Toujours intéressant et suivi, mais que de sous-marins ! ! !

RÉGENT passe *Epouse et vierge*. Cette bande, bien interprétée, possède une très bonne photo et l'action poignante, la mise en scène, lui ont valu un joli succès.

Le Duel de Plouf, scène ultra-comique, a déridé les plus moroses. Et, pour compléter : *La Mort des sous-marins.*

COMŒDIA inaugure cette semaine la nouvelle marque des *Paralta Plays* par un film qui a obtenu un franc succès, *La Carte qui tourne*, un peu languissant pendant la première partie; il est rempli de charme et d'attrait ensuite.

L'artiste Warren Kerrigan, qui l'interprète à la perfection, a conquis tous les suffrages.

MAJESTIC nous donne cette semaine une adaptation cinématographique de la célèbre et populaire chanson napolitaine *O sole mio.*

L'excellent orchestre de cet établissement a rendu d'une façon parfaite l'accompagnement de cette œuvre et les trois couplets de la chanson de G. Capurro ont été chantés au cours de la projection du film.

Une fine comédie, *La Petite Patriote*, et les actualités complétaient ce joli programme.

A l'occasion de la fête des Morts, tous les Etablissements cinématographiques de la ville ont fait relâche le 2 novembre.

J. ARAVIS.

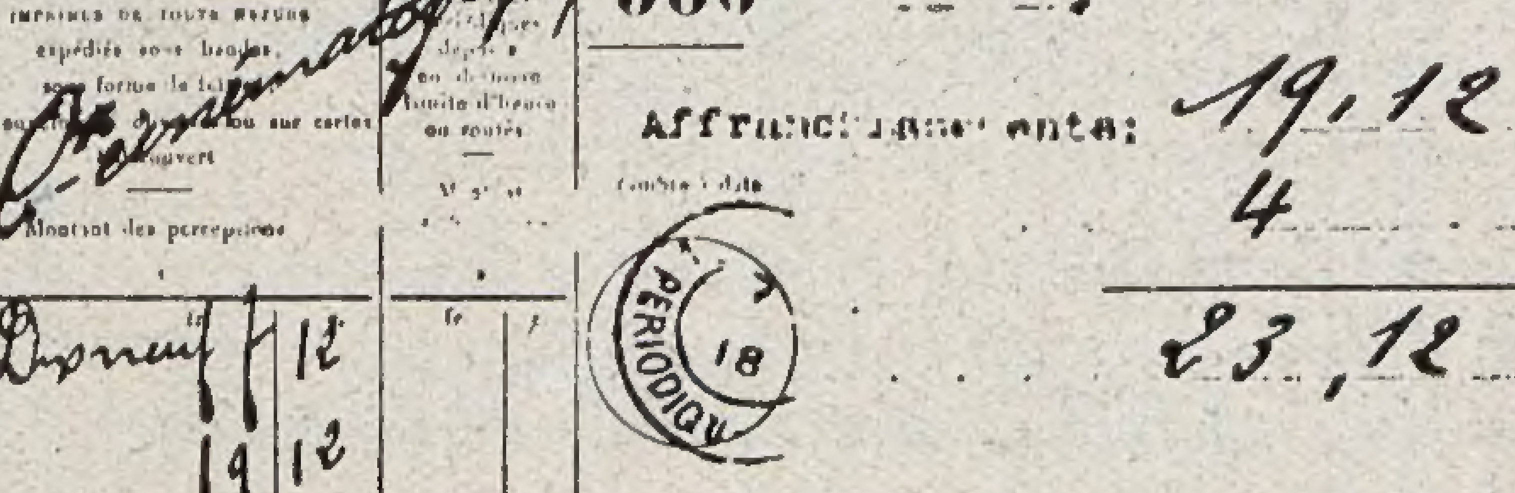
LES RÉALITÉS

Le Courrier a envoyé la semaine dernière 1.229 exemplaires par poste (Services et Abonnés), à Paris, départements et colonies).

Voici la photographie du bordereau de départ, timbré de la poste (n° 45).

JOURNAL *Le Courrier Cinématographique N° 45*

Paris, Seine et Seine-et-Oise : 546 } 1229
Province : 683


JOURNAUX NON ROUTÉS CIRCULAIRES, PROSPECTUS, ETC
360
Affranchissements : 19,12
4
23,12
Donné 11 12 / 19 12



En outre, *Le Courrier Cinématographique* est en vente dans les kiosques des grands boulevards, au Hall du Cinéma, et à l'Administration, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Nous publierons chaque semaine le bordereau d'envoi de la semaine précédente.

Bibliographie Cinématographique

J. ROSEN. — **Le Cinématographe.**

Son passé, son avenir et ses applications.
Un volume in-8, broché .... fr. 3 »
Un volume in-8, relié .... fr. 4 »

COUSTET (E.). **Traité pratique de Cinématographie.**

Deux volumes, broché, format 16/25.
Tome I : Production des images cinématographiques .... fr. 3 »
Tome II : Projection des images cinématographiques .... fr. 3 »

KRESS (E.). — **Conférences sur la Cinématographie.**

Tome I : Un volume de 220 pages broché .... fr. 3 »
Tome II : Un volume de 248 pages broché .... fr. 3 »

I. L'historique du cinématographe. — II. Le film cinématographique. — III. Le théâtre cinématographique. — IV. L'appareil de prise de vues. — V. La prise de vues cinématographiques. — VI. La décoration, le costume. — VII. Trucs et illusions. — VIII. Le geste et l'attitude, l'art mimique au cinématographe. — IX. Comment on installe et administre un Cinéma. — X. L'appareil de projection cinématographique. — XI. Les lampes à arc. — XII. Les sources lumineuses.

(Chaque conférence peut être vendue séparément).

KRESS (E.). — **Comment on installe et administre un Cinéma.**

Un volume broché de 40 pages .... fr. 0 75

KRESS (E.). — **Catéchisme de l'Opérateur de Cinéma.**

Réponses aux questions du Certificat d'aptitudes professionnelles des opérateurs projectionnistes du Cinématographe.
Un volume .... fr. 2 »

KRESS (E.). — **Les lampes à arc.**

Une brochure de 80 pages avec figures explicatives .... fr. 1 25

Ce volume comporte une étude d'ensemble du fonctionnement, de l'installation et du maniement des principaux modèles de lampes à arcs utilisés en cinématographie.

(A suivre).

Tous ces volumes sont en vente au *Courrier Cinématographique*, aux prix indiqués ci-dessus.

Pour envoi par poste ajouter 0 fr. 25 par volume au montant de la commande.

PETITES ANNONCES

Par décision de l'autorité militaire ne pourront paraître que les Petites Annonces visées par le Commissariat de Police du quartier de chaque intéressé. Nos correspondants sont informés que, faute de ce visa, les dites Petites Annonces seront refusées par la Censure.

QUATRE petites annonces de cinq lignes chacune sont offertes par *le Courrier Cinématographique* à ses abonnés.

OFFRES D'EMPLOIS

OPÉRATEUR s'occupant entretien salle et scène, place stable, bonnes références, est demandé **Cirque Tivoli, à Dijon (Côte-d'Or).**

PREMIER violon solo, chef d'orchestre, est demandé au Cinéma St-Martin, à Brest. S'adresser avec références à **M. Gaston LÉVY,** directeur, **5, boulevard Montmartre, Paris.**

DEMANDES D'EMPLOIS

DACTYLO-COMPTABLE, références, demande place **Mlle DEVILLIERSE, 7, rue Eugène-Carrière, Paris (18e).**

ARTISTE peintre d'affiche, **lithographie,** décorateur de théâtre, panoramas, dessins animés, réformé classe 99, cherche situation dans industrie Cinéma. Références sérieuses. **BOURSIER, 1, rue Dugommier, Nantes.**

Jeune publiciste, désireux connaître à fond exploitation, s'entendrait avec directeur surchargé pour : **SOUS-DIRECTION** salle Paris ou banlieue immédiate.
Ecrire : M. P. Henry, 26 bis, rue Traversière, Paris (12e).

BON OPÉRATEUR désire place Paris ou Banlieue, sérieux. Ecrire **HENRI, 140, rue Haxo, Paris.**

BELGE habitant Charleroi, demande **Représentation** films et matériel ciné. Donnera références et caution. Ecrire **M. FRANÇOIS, Le Mans (Sarthe).**

OPÉRATEUR demande place pour la journée, à Paris. Connaît la location. Ecrire **M. CHEVRIER, 133, rue du Théâtre, Paris.**

OPÉRATEUR demande place à Paris. Ecrire **LOYA, 10, rue des Grands-Augustins, à Paris.**

DIVERS

FILMS Anglais ou Américains, avec titre anglais, **sont demandés en location.** S'adresser **Royal Cinéma, Aix-les-Bains.**

FILMS titres anglais, grande collection, à louer exclusivement pour les camps Alliés. Liste sur demande. Pour tous renseignements, s'adresser **Vte H. d'HAUTERIVES, 40, rue Molière, Rouen.**

FILMS usagés, en rouleau, sont achetés par DERMINE, 1, villa Etex, Paris (18e).

CAPITAUX

GROSSE AFFAIRE CINÉMA est demandée dans Paris, commandite de 85.000 francs avec garanties, gros intérêts, possède déjà capitaux. Ecrire **WILLY, 46, Cité des Fleurs, à Paris, qui convoquera.**

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

APPAREIL PATHÉ, dernier modèle, à vendre. Ecrire à **M. MICHAUX, 11, rue Victor-Hugo, à Alfortville (Seine).**

POSTE GAUMONT, complet, à vendre, avec cabine et écran. S'adresser **19, Rue Richer, au FILM FRANÇAIS.**

DEUX POSTES complets pour projections fixes et animées, à vendre 6.000 francs. Appareils marque **KINEMA-KOLOR.** Ces appareils sont pour projeter des films en noir ou en couleur et n'ont pas servi 15 jours. S'adresser à **M. KETORZA, Directeur de l'Apollo, Nantes.**

POSTES PATHÉ, GAUMONT neufs et d'occasion, cabines, tables en bois, en fer, en fonte, **projecteurs** derniers modèles carters, **matériel électrique tous voltages,** enrouleuses de tous systèmes, cuves à eau, cônes de projection fixe, moteurs ciné, porte-charbons, etc., **groupes transformateurs électriques, commutatrices et groupes électrogènes.** Achat, vente et échange de tous moteurs et dynamos. **Réparation et bobinage** de toutes machines électriques. **M. GLEYZAL, constructeur, 22, rue Taylor, et 46, rue du Château-d'Eau, Paris (Xe). Téléphone : Nord 72-95.**

CABINE PATHÉ, installation cinématographique : poste **PATHE** avec moteur d'entraînement, superbe écran, piano, etc., à vendre, au **Cinéma PATHE, Montchanin-les-Mines (S.-et-L.).** Pour tous renseignements, s'adresser à **Mme BOREL, à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or).**

CENT FAUTEUILS bascule et strapontins, dossiers rembourrés cuir et accessoires. Le tout état neuf, 18 francs la place, à enlever de suite. **LOISEAU, 70, rue d'Angoulême, Paris. Téléphone : Roq. 38-16.**

VENTE ET LOCATION DE FONDS

CINÉ environ 20.000 francs, demandé en location. On achèterait au besoin. Ecrire : **HABERT, 40, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, Billancourt (Seine).**

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE DE PARIS, 58, rue Greneta, Paris.